

REVELATIONS SUR LE « GANG DU PLASTIC »

DES DATES
DES FAITS
DES NOMS

Seule, l'union de tous les anti-fascistes peut mettre un terme aux attentats racistes et terroristes des néo-nazis et imposer la liquidation de leurs troupes de choc.

(Une enquête d'Albert LEVY)

deux pas de l'Assemblée Nationale, à l'angle des rues de Bourgogne et Saint-Denis, un paisible café-tebaie : « Le Naja ». Dans l'arrière-salle, un escalier majestueux conduit au salon du premier étage : c'est là que, le 26 juillet dernier, se retrouvent une centaine de conspirateurs nazis, filiformes et sous-filiformes de 14 groupes terroristes parisiens, fêtant la présence parmi eux de leur congénère suédois Per Engdahl.

Cent nazis se réunissent...

Amicalement, ils évoquent de joyeux souvenirs communs : la Waffen S.S., la Mifex, la Légion Antibochevique, la Police antijew de Vichy... Puis ils parlent du congrès international de Malmoe, organisé précédemment, deux mois plus tôt, par ce Per Engdahl dans son pays natal. A ce congrès où s'était rassemblée la crème des nazis de toute l'Europe, ceux de France, au nombre de 11, comprenaient, entre autres, Bardèche, l'auteur du livre historique « Nuremberg ou la Terre Promise », et Binnet, le Waffen S.S., hystérique du racisme, récidiviste de la trahison nazie. Sur les banquettes du Naja, on pouvait voir en outre Bonifacio du « Front d'Action Communiste et Européenne » (F.A.C.E.) ; Heuchel, de la « Jeune Nation » ; Barbier, de la « Citadelle » (dont nous reparlerons spécialement) ; Piais, du « Parti Républicain d'Union... »

SUITE EN PAGE 3

POUR QUE VIVE Droit et Liberté

Amis Lecteurs,

DROIT ET LIBERTÉ n'a pas paru depuis un mois. Puis, un numéro de rentrée vous est parvenu, le 31 août.

Mais, la semaine dernière, vous n'avez pas eu votre journal, que vous attendez de nouveau.

Nombre d'entre vous nous ont écrit ou téléphoné, ou sont venus à nos bureaux, nous dire combien ils étaient affectés de ces irrégularités dans la parution d'un journal qu'ils jugent indispensable.

Les raisons de cette suspension forcée sont également explicites. Les difficultés financières que nous rencontrons et que nous surmontons, jusqu'à présent, tant bien que mal, ne font que s'aggraver. Les efforts, les sacrifices consentis par tous ceux qui contribuent à la vie du journal s'avèrent insuffisants.

Les récentes hausses survenues sur les clichés (25 pour cent), l'imprimerie, le papier, seront d'ici peu, année-ton, largement dépassées à leur tour.

NOUS assistons à une offensive en règle contre la presse de la liberté, et de la paix, la presse dont les comptes sont véritablement monstrueux.

Mais « DROIT ET LIBERTÉ » doit vivre. Il doit continuer à renseigner sur la menace du racisme et de l'antisémitisme renaissants ; à défendre ceux qui en sont victimes ou risquent de le devenir ; à faire connaître les solutions proposées, l'action menée par le M.R.A.P., dont il est le porte-parole ; à élucider les hommes de bonne volonté et les unir dans la lutte contre le racisme, qui est la déshonneur de l'humanité.

SUITE EN PAGE 2

CHIFFRES

La durée de la vie des Nègres, aux Etats-Unis, est environ de dix ans plus courte que celle des Blancs.

La tuberculose tua 3 Nègres américains pour 1 Blanc.

(Rapport du Bureau de Recensement des Etats-Unis.)

LE PACTE A CINQ
GRANDE ESPERANCE DES PEUPLES



La Wehrmacht-1951 à l'entraînement

No 88 (192)
14 SEPTEMBRE 1951
20 fr. BELGIQUE 5 fr.

Droit et **L**iberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

LE PACTE A CINQ
GRANDE ESPERANCE DES PEUPLES

Une déclaration du Rabbine André ZAOUI :

« Le dialogue doit apporter nécessairement la Paix »



Commentant l'Appel du Conseil Mondial de la Paix en faveur d'un pacte de paix entre les Cinq grandes puissances, M. le Rabbine André Zaoui nous a fait la déclaration suivante :

B IEN sûr, les peuples sont anxieux au sujet de l'avenir immédiat. La paix ou la guerre ? Certains parlent de fatalité de la guerre, comme d'autres, savants économistes, croient à des lois qui dépassent l'entendement et précipitent l'humanité dans le chaos.

Or, les problèmes économiques comme les questions militaires ne sont pas les véritables problèmes. Le problème essentiel, c'est celui de l'amour, amour de Dieu et du prochain.

L'aspect le plus pratique de ce

SUITE EN PAGE 2

Voir en page 4

Un document bouleversant

Pogrom antinoir à Trenton

LYON DÉFEND SES QUATORZE

et la campagne s'étend sur toute la France

DÉCIDÉMENT, les méthodes judiciaires réservées aux travailleurs coloniaux, que ce soit dans « l'Union Française » ou dans la Métropole, ne varient guère. Aujourd'hui, l'affaire des 14 de Lyon ressemble comme une sceur

SUITE EN PAGE 2

EN VENDANT SES TAPIS

M. Ali apprend beaucoup et gagne peu

Un paysan de Paris

Cependant, ce racisme - la est certainement le plus efficace et le plus répandu ; il est à l'origine de tous les autres. Il faudra bien qu'un jour on en fasse le procès...

Cette forme du racisme qui fait du Noir un chauffeur stylé, du Vietnamien un boy-patient-et-doux, et le Nord-Africain mineur ou terrassier, cette forme du racisme, qu'on a tendance à escamoter lorsqu'on aborde les « problèmes raciaux », est entrée dans les mœurs.

C'est à minuit passé, sur le boulevard Saint-Michel, dans la foule cosmopolite des promeneurs, que j'ai rencontré Ali. Je ne l'ai pas choisi...

Qu'un civil puisse s'intéresser à sa corporation lui a d'abord paru surprenant. Jusque-là, il n'avait été « intervenu » que par des agents. C'est pourquoi, au début, il observe une prudente réserve.

— Ça marche le commerce ?
— Il me regarde, surpris.
— Mal, il n'y a pas d'argent.
— On ne vous rend pas la vie trop difficile ?
— Je sais que les colporteurs sont en butte à bien plus de tracasseries que les « respectueuses » de Barbès.
— All me répond par une série de proverbes fatalistes, tels que :
— Contre la force, pas de résistance... L'argent ne fait pas le bonheur... Les pauvres auront toujours tort...
— Je le provoque ?
— Ce n'est pas sûr...
— Des lors, Ali commence à changer de ton : il cesse de me tutoyer et abandonne le style « petit nègre » ; il s'humanise. J'apprends qu'il vient d'échapper de justesse aux agents. S'il avait été pris, il passait la nuit au poste. On l'aurait relâché le lendemain, sans même lui demander ses papiers, sans lui fournir d'explication.

Dans un petit café où j'ai réussi à l'entraîner, Ali me raconte son histoire de marchand de tapis, qui est celle de bien d'autres.

— Je viens chaque année en France depuis 1908...

Chaque année, quelques milliers d'Algériens quittent leur pays et se répandent en France et dans presque tous les pays d'Europe.

(1) Extrait de la revue mondiale « Défense de la Paix ».



HAMBOURG 1951 « Les camps de concentration de Hitler étaient une institution efficace et utile »

déclarent les anciens S.S. librement regroupés dans le "Corps franc allemand"

UNISSONS-NOUS POUR PREVENIR DE NOUVEAUX MASSACRES !

LE 17 août, à Hambourg, s'est tenue une réunion au cours de laquelle a été décidée la création d'une nouvelle organisation nazie : « Le Corps Franc Allemand ». A cette réunion assistaient entre autres : Rudolf Hudebank, conseiller d'état du front du travail à Hambourg ; le général des S.S. Ischebiowski ; l'ancien général des S.S. Krumm, actuellement directeur de la « Fraternité de détresse des S.S. » ; le général Lehmann, chevalier de la croix de fer, ancien commandant de la division « Das Reich », et le chef de la « Bruderschaft », Beck-Broschister.

Le colonel d'aviation Martin Rudel, décoré de la croix de fer avec couronne de chêne et brillants, actuellement en Amérique du Sud, avait accepté la présidence d'honneur du « Freikorps ».

Après avoir constaté leur accord avec les 25 points du programme

primitif d'Adolf Hitler, le vice-président du nouveau parti, l'ex-captain S.S. Herman Pamp, en a défini l'orientation politique, dans un discours dont on retiendra les passages suivants :

« Les camps de concentration du troisième Reich sont considérés par les membres du « Corps franc allemand » comme des institutions dont l'efficacité et l'utilité sont indéniables... »

« ...Le ministre juif de la Justice en Schleswig-Holstein, Katz, a-t-il ajouté, ferait mieux d'aller en Palestine. Nous avons assez de juristes allemands chez nous. »

Ensuite, après avoir remercié Adenauer pour l'annonce des mesures répressives contre les néo-nazis à provoqué d'innombrables adhésions (sic), Hermann Pamp, qui est aussi chef du « Corps Franc Pétain », a indiqué qu'il avait l'inten-

tion de prendre contact avec la vente de l'ex-matériel et de se mettre en rapport avec des « associations de jeunes Français » qui poursuivraient des buts analogues à ceux du « Corps franc ».

Une telle audace ne surprendra que ceux qui veulent délibérément ignorer la politique poursuivie par le gouvernement de Bonn, sous les auspices atlantiques. En effet, la volonté américaine, ouvertement exprimée, de réarmer l'Allemagne, la complaisance criminelle des ministres européens et l'hystérie guerrière soigneusement cultivée en Allemagne occidentale font merveille.

Le journal illustré de Munich, « Weltbild », vient de faire, dans un article important intitulé « Révolutions sensationnelles sur la remilitarisation de l'Allemagne occidentale », le point de la situation en publiant une interview d'une haute personnalité politique de Bonn.

Dans cette interview, la personnalité a confirmé l'existence d'un plan

SUITE EN PAGE 4

Sur notre connaissance DE L'ASIE

par **CLAUDE ROY**

JE me méfie de toute phrase qui commence par « Ces gens-là... », et je hais toute pensée qui s'achève par « ...ne nous ressemblent pas, d'ailleurs pas moyen de jamais les comprendre ». L'énigme russe, le secret égyptien, le mystère de l'Asie appartiennent à ce redoutable arsenal des formules toutes faites (et sur mesure) pour rassurer nos soucis en faisant de nos pareilles un principe, et de nos ignorances un dogme. (1)

Il est peu de mystères qui ne soient d'abord déraison, peu d'énigmes qui ne soient définies par les seules limites de notre connaissance. L'insondable Asie n'est insondable que pour notre inculture, mais les

hommes ont cette faiblesse de redouter ce qu'ils méconnaissent. Le mystère de l'Asie est un slogan facile qui annonce et postule celui, encore plus naïf, du « péril jaune ». Il n'est pas vital que tout comprenne incite à tout pardonner ; mais la frontière de notre peur est aussi celle de notre science. C'est vrai de l'Orient, comme de tout.

La dialectique vulgaire de l'homme blanc en face de l'Asiatique l'a fait passer rapidement de l'étonnement à la cruauté. On commence par dire : « Ces gens-là sont incompréhensibles » pour conclure par « et ils ne comprennent que la trigue ». Mais d'abord qui sont ces gens-là ? Et que savons-nous d'eux ? Marco Polo en savait plus sur la Chine que les voyageurs du



NIX^e siècle, qui en savaient davantage que les soldats du XX^e siècle ; c'est que le passage de la découverte étonnée à l'exploitation honteuse, et de celle-ci à la répression sanglante, n'est pas l'histoire d'un progrès de l'esprit, ni d'un avancement de notre conscience. Les idylles exotiques de Pierre Loti dissimulent un obscurcissement graduel de notre vision. Tout pittoresque est déperie, quand il met l'accent sur des différences superficielles.

(1) Extrait de la revue mondiale « Défense de la Paix ».

SUITE EN PAGE 2

Raymond GERBAL

IL Y A 16 ANS MOURAIT HENRI BARBUSSE

Une page de son chef-d'œuvre : LE FEU

LES autres, un à un, se dressent. L'orage s'épaissit et descend sur l'étendue des champs...

Le 16 septembre, sur l'initiative de l'ARAC, d'importantes manifestations vont marquer le 16^e anniversaire de la mort d'Henri Barbusse...

Le mark de café

Les dignes épouses des officiers supérieurs de l'occupation américaine en Allemagne occidentale, Mrs. Ellen Mc Cloy en tête, viennent de tenir conseil pour le mois de septembre...

LA PORTE S'OUVRE

LEMENTS positifs : 1^{er} Mémorandum de travers, le problème offert à nos réflexions est celui du racisme antinazi aux Etats-Unis...

LES MAINS SALES

LES communistes que M. Sartre prétend présenter dans ce film (et dans la pièce) aux lecteurs de « L'Aurore » et de « Rivarolo » se conduisaient comme il le dépeint, il est certain qu'ils seraient exclus du Parti instantanément...

CINEMA

Avec ou sans issue? Les gants de M. Sartre

LA PORTE S'OUVRE... MEMENTS positifs : 1^{er} Mémorandum de travers, le problème offert à nos réflexions est celui du racisme antinazi aux Etats-Unis...

PEINTURE

10 jours avec un demi-bœuf

Si vous aimez la peinture, ne manquez pas de visiter l'intéressante exposition d'œuvres de Soutine, que Katia Gronoff a réunies, 13, quai Conti...

SOUTINE

...qui habita

par Mone-Katz, Ryback, Max Brand, Menkes, Chagnil, etc. Ensuite, le beauté du laïf, ou l'air de dépit que Soutine a offert avec une foule de ses adversaires lui reprochant tout, oubliant que Goya, avant lui, a fait de ce droit, pathétiquement...

CONDOLEANCES

La direction du M.R.A.P., la rédaction et l'administration de Droit et Liberté adressent à D. Diamant, directeur du Centre de Documentation auprès de l'U.J.F.R., durement frappé par la mort de son épouse...

Sur notre connaissance de l'Asie

La muraille de Chine des fausses énigmes

ploteurs. Nous avons vécu pendant des siècles sur un petit fond de faits qui sont à l'histoire véritable de la Chine, par exemple, ce que la partie immergée de l'iceberg est à sa profondeur sous-marine...

La guerre (gravure sur bois chinoise)

La déclaration du Rabbin ZAOUÏ

gris. Les mystiques juifs de la Cabale ont, à ce sujet, une leçon à nous donner. C'est celle de l'équilibre des principes du haut et du bas, de la gauche et de la droite, du bien et du mal, du masculin et du féminin, du ciel et de la terre, de l'homme et de Dieu...

Imposons la libération des QUATORZE

tant pour les Algériens que pour les Français qui ont voté la Constitution. Contre cet emprisonnement arbitraire, la protestation s'amplifie dans la région lyonnaise et dans toute la France...

TARIF DES ABONNEMENTS

Table with columns for 'FRANCE ET UNION FRANÇAISE' and 'PAYS ÉTRANGERS', listing subscription rates for 6, 3, and 1 month.

ECHECS

PROBLEME N° 8. O. NEMO. Ter Prix « Le Selo Public ». Chessboard diagram and problem text.

Solution du problème N° 7

1. Dg7! PARTIE N° 10 Gambit de la Dame. Blancs : M. Najdorf. Noirs : S. Gindimansky.

MON AMI ALI mazehand de tapis

Ce sont, dans la grande majorité, des petits paysans que leur maigre parcelle de terrain ne parvient pas à nourrir, surtout pendant les périodes de sécheresse. Le colportage est donc leur profession complémentaire.

La guerre (gravure sur bois chinoise)

de l'histoire que nous transmettent les annales, c'est-à-dire celle des dynasties, des castes dirigeantes et des aristocraties au pouvoir. « Les Années dynastiques, fait observer M. Gossat dans son livre monumental sur la Civilisation chinoise, la Vie politique et la Vie privée », ne s'intéressent qu'à la

Pour un Pacte à Cinq

LES vacances sont finies... Nombreux sont ceux qui rentrent aussi par train, bronzés qu'à leur départ. Nombreux sont ceux aussi qui, tel M. Pierre Hertz (en vacances dans le Rhône, il revient dans la première semaine de son séjour 265 signatures pour un Pacte de Paix), continuent ou ils se reposent la lutte pour la Paix.

Toujours plus de signatures!

lité d'outre-Atlantique demandent ouvertement l'adhésion ? Des troupes américaines débarquent chaque jour sur le sol de France et, tout près de Paris, à Val-de-Tréport, il est en train de procéder à l'installation d'un radar.

Imposons la libération des QUATORZE

jeune à l'affaire des 16 de Basses-Pyrénées. Même origine : A l'usine de produits chimiques Mandy, à Lyon, les ouvriers, presque exclusivement des Algériens, sont en grève. Une bagarre éclate, au cours de laquelle un ouvrier est blessé sept travailleurs à coups de couteau.

Imposons la libération des QUATORZE

tant pour les Algériens que pour les Français qui ont voté la Constitution. Contre cet emprisonnement arbitraire, la protestation s'amplifie dans la région lyonnaise et dans toute la France.

Imposons la libération des QUATORZE

Dans l'appel lancé à la population par ce Comité de Défense, on peut lire notamment : « Nous appelons tous les travailleurs et l'ensemble de la population à tout mettre en œuvre pour obtenir la libération immédiate qui s'impose des 14 Nord-Africains des usines Mandy. »

Un seul combat contre la guerre et le racisme

par Charles PALANT

CH AQUE jour voit le nombre de signataires pour un Pacte de Paix entre les Cinq Grands augmenter considérablement, grâce aux initiatives les plus hardies.

A l'examen des résultats, qu'on lira par ailleurs, se vérifie ce que nous disions lors de notre dernier propos, à savoir qu'il y a de plus en plus de raisons de penser que ceux et celles qui n'ont pas encore signé sont moins des gens qui résistent au tel pacte, que des gens qui, faute d'avoir été sollicités de se prononcer, n'ont pas encore joint leurs voix aux autres.

Si, dans la discussion que nous avons le devoir d'élargir autour de nous, tout interlocuteur honnête conclut comme nous que l'aggravation de la situation présente, dans TOUS les domaines, est inséparablement liée à la poursuite des préparatifs de guerre, l'idée même d'une négociation entre les Cinq Grands en vue d'un Pacte de Paix apparaît comme le fil conducteur d'une discussion dans TOUS les domaines.

Celui qui, cheminant avec nous, pose la question du contenu d'un tel pacte, notre réponse est d'abord qu'il contient l'antisémitisme même du racisme et de l'antisémitisme renoués.

Le gouvernement qui signerait un tel pacte sous l'œil vigilant des peuples, serait amené, par la logique même, à réserver toutes les signatures de sa répression aux racistes plutôt qu'aux combattants de la Paix.

Un tel gouvernement, expulsant à coup sûr les hommes de main d'Anders, plutôt qu'un ancien combattant volontaire capable d'honorer sa

Opération Plastic

Les détails du complot

Suite de la page 1

té Populaire (P.R.U.P.), récemment sorti de prison; de Jonquières, de l'Association des Intellectuels Indépendants; et maints autres aventuriers hitlériens et pétainistes, certains au juste châtiment et regroupés en diverses organisations plus fascistes les unes que les autres.

Les jours suivants eurent lieu d'autres réunions, moins spectaculaires sans doute, mais plus sérieuses...

Pour y parvenir, il préconise la constitution d'une « avant-garde résolue » s'engageant tout d'abord « dans des combats tout isolés ».

Voilà bien l'explication définitive des attentats. Il s'agit d'éveiller la conscience des Aryens, en faisant sauter les sièges des « judéo-bolcheviks » (des librairies et les messageries progressistes), puis des

« judéo-capitalistes » (la Banque Worms). L'attentat contre la Banque Worms, loin d'être étonnant, ne fait que démontrer plus clairement où se trouvent les criminels.

Les étudiants parisiens n'ont-ils pas dénoncé les nerfs gaulloises qui parcouraient le boulevard Saint-Michel aux cris répétés de « Mort aux Juifs » ?

Il ne faut pas laisser faire... AUT-Il laisser faire ? A plusieurs reprises, le M.R.A.P. a attiré l'attention des anticracistes sur ces graves dangers. Il a montré que le combat contre le racisme et l'antisémitisme est inséparable du combat pour la démocratie et pour la Paix.

Le 3 septembre, c'étaient la Banque Commerciale pour l'Europe du Nord, rue de l'Arcade, et le 4 septembre la Banque Worms, boulevard Haussmann, qui, nuitamment, recevaient à leur tour la visite du « gang du plastic ».

Faisons l'enquête

D ANS la nuit du 4 au 5 août, des grenades et des charges de plastic explosèrent dans deux librairies progressistes de Paris et au Centre de Diffusion du Livre et de la Presse.

Le 5 septembre, c'étaient la Banque Commerciale pour l'Europe du Nord, rue de l'Arcade, et le 4 septembre la Banque Worms, boulevard Haussmann, qui, nuitamment, recevaient à leur tour la visite du « gang du plastic ».

Le « gang du plastic » n'est pas une association de loufoques, mais une vraie bande de criminels sachant ce qu'ils font, ayant un plan bien établi et disposant de moyens et de complicités efficaces pour le réaliser.

Le crime est signé

F AUT-Il d'autres preuves de l'origine des attentats ? Les fascistes ne se sont pas gênés, ils ont signé leurs crimes en toutes lettres.

Après leurs premiers coups, ils ont adressé à la librairie « Clarté Nouvelle » des lettres de menaces, portant des timbres de l'officine « Paix et Liberté » et signé l'une : « POUR DE GAULLE », et l'autre : « LE GROUPE « OCCIDENT » ».

Graine de nerfs

L A VICTOIRE, organe du F.A.C.E., nous montre comment les chefs de ce groupement s'y prennent pour embriquer les nerfs.

« En ce moment, lit-on dans le coin réservé aux jeunes, nous sommes dans une période qui précède l'action... Il s'agit donc de se préparer, non pas dans le cadre étroit de ce que nous sommes, mais en vue de l'avenir qui nous appartient... »

« Nous n'avons pas besoin de médicaments. Ne te fais pas d'illusions, quoi qu'il arrive, ce sera toujours une petite minorité qui commandera. C'est à toi qu'il appartient de le trouver dans cette minorité... »

« ...Autour de toi se formera... une communauté de jeunes farouches et exigeants... Vous cultiveriez vos corps sur le stade et dans les camps. Vous leur apprendriez à être de belles machines obéissantes. Vous vous imposeriez une discipline de fer. Vous découvririez la joie dans cette obéissance totale... »

« Cette rappelle de toute évidence le style hitlérien, et aussi les paroles sur « l'autorité », « l'ordre », que prononce à chaque occasion M. Charles de Gaulle.

Occident, autre feuille du même genre, appelle les jeunes à se grouper dans la « Citadelle » et dans le

Le crime est signé

Aut-Il d'autres preuves de l'origine des attentats ? Les fascistes ne se sont pas gênés, ils ont signé leurs crimes en toutes lettres.

Après leurs premiers coups, ils ont adressé à la librairie « Clarté Nouvelle » des lettres de menaces, portant des timbres de l'officine « Paix et Liberté » et signé l'une : « POUR DE GAULLE », et l'autre : « LE GROUPE « OCCIDENT » ».

Cette dernière porte un cachet représentant une fleur barrée noire dans un cercle blanc. C'est l'insigne du groupe « Citadelle » et du M.A.U.C., abréviation qui signifie, nous l'avons dit : « Mouvement d'Action Universitaire et Culturelle ». Ces deux groupes sont patronés par le journal Occident.

Or, le groupe « La Citadelle » était représenté à la réunion du 26 juillet, au Naja, par son chef Barbier, qui prit la parole. La « Citadelle » et le M.A.U.C. sont donc des 14 organisations réunies dans le « Comité National Français ».

Ne sont-ce pas là des indices suffisants pour orienter une enquête sérieuse ? Ces faits sont connus des

Le crime est signé

Aut-Il d'autres preuves de l'origine des attentats ? Les fascistes ne se sont pas gênés, ils ont signé leurs crimes en toutes lettres.

Après leurs premiers coups, ils ont adressé à la librairie « Clarté Nouvelle » des lettres de menaces, portant des timbres de l'officine « Paix et Liberté » et signé l'une : « POUR DE GAULLE », et l'autre : « LE GROUPE « OCCIDENT » ».

Cette dernière porte un cachet représentant une fleur barrée noire dans un cercle blanc. C'est l'insigne du groupe « Citadelle » et du M.A.U.C., abréviation qui signifie, nous l'avons dit : « Mouvement d'Action Universitaire et Culturelle ». Ces deux groupes sont patronés par le journal Occident.

Or, le groupe « La Citadelle » était représenté à la réunion du 26 juillet, au Naja, par son chef Barbier, qui prit la parole. La « Citadelle » et le M.A.U.C. sont donc des 14 organisations réunies dans le « Comité National Français ».

Ne sont-ce pas là des indices suffisants pour orienter une enquête sérieuse ? Ces faits sont connus des

1.200 mineurs contre un porion RACISTE

Les mineurs ne connaissent pas les pompesuses et cyniques dissertations de MM. Pleyber, Binet et consorts... sur l'incidence des qualités ethniques dans les valeurs humaines.

Par contre, il est difficile de prendre en défaut leur bon sens et leur générosité.

A plusieurs centaines de mètres sous terre, les problèmes sont simples. Après plusieurs heures de travail dans la poussière des galeries, la peau de tous les mineurs a la même teinte: celle du charbon. C'est pourquoi une injure faite à l'un d'eux est ressentie par tous.

Il y a quelques jours, à la fosse 14 de Carvin (Pas-de-Calais), le mineur algérien Lazare Ahmed, son temps de travail terminé, s'apprêtait à regagner le tonner.

Il fut alors interpellé par le porion Bienenko, qui lui intima l'ordre de continuer à pousser les berlines. Le temps de travail étant terminé, Lazare Ahmed refusa.

Alors, Bienenko, blessé dans sa double dignité de porion et d'homme « supérieur », se rua sur l'Algérien, le fit rouler à terre d'un coup de poing au visage et le roua de coups de pieds.

Jusqu'alors, le racisme de Bienenko s'était manifesté par des injures, des menaces et des injures à l'adresse des Nord-Africains qu'il traitait fréquemment de « sale race ».

Ce dernier exploit a mis au terme à la patience des 1.200 mineurs de la fosse 14. Quelques instants après cet incident, une délégation se rendit chez l'ingénieur et réclamant le renvoi immédiat du porion.

La promesse vague qu'une sanction serait prise à l'égard du responsable ne satisfait pas les exigences de la délégation, les 1.200 mineurs ont unanimement décidé la grève.

Après quatre jours de grève menaçante, l'ingénieur a dû céder : le surveillant raciste Bienenko sera traduit devant la commission paritaire locale de discipline.

Pour un incident raciste, 1.200 ouvriers ont fait grève durant quatre jours. Cela devrait donner à réfléchir aux « nationaux » dits « français » dont le racisme prend chaque jour davantage un aspect hystérique dans la presse néo-nazie.

Les mineurs savent d'où vient le racisme; ils se souviennent des crimes commis en son nom. C'est pourquoi, chez eux, ils résistent énergiquement à toute provocation de cet ordre.

Que tous les Français comprennent aussi bien que les mineurs de Carvin les dangers et l'ignominie du racisme, et de Bienenko, de Rivallon, de Prométhée, d'ailleurs, ne s'adressent pas à goûter un chairinât à l'échelle de leurs farjeux.

PETITE ANNONCE Demande d'emploi Français 30 ans, Juriste, Ancien élève Sciences Politiques, rompu Administration et Affaires, nombreuses relations intéressantes, érudite toutes propositions. Ecrire ou téléph.

POMPES FUNEBRES ET MARRERIE Edouard SCHNEEBERG 43, Rue de la Victoire - PARIS (9^e) Tél. : TRI. 88-56. Nuit : TRI. 88-61

LE VENDREDI 21 SEPTEMBRE 1951 à 20 h. 30 précises dans les salons de l'Hôtel Moderne, Place de la République, aura lieu une réunion du Comité d'Action DU MOUVEMENT CONTRE LE RACISME, L'ANTISEMITISME ET POUR LA PAIX

ORDRE DU JOUR : 1. Situation générale et tâches immédiates. 2. Organisation de Journées anticracistes, à Paris et en province. 3. Situation financière de « Droit et Liberté ». 4. Gala annuel du 14 octobre. 5. Ratification de la Direction du Mouvement.

« Ainsi, ils contribueront à instaurer le régime de la fraternité entre les hommes... Ainsi, ils contribueront à assurer la Paix... » (résolution du 20 mai).

Le Comité d'Action du M.R.A.P. qui se réunira le 21 septembre, et élaborera le plan de travail pour la reprise de notre activité, saura aider à la réalisation de ces Journées anticracistes de combat qui grouperont autour de nous toutes les bonnes volontés.

Sous les auspices d'une telle reprise, la saison qui s'ouvre est riche de promesses.

A l'heure où la vie de nos enfants dépend de nos efforts, qui d'entre nous refuserait sa part ? Leur sommeil tranquille sera le fruit de notre vigilance.

Et, à l'aube de la Paix, leur sourire heureux notre plus belle récompense.

Le mouvement d'action universitaires CITADELLE. Un plus politique. Un plus culturel. Un plus social.

OCCIDENT. MOUVEMENT D'ACTION UNIVERSITAIRE ET CULTURELLE. Fac-similé d'« Occident », organe du M.A.U.C.

Pour que vive «Droit et Liberté»

Une doctrine raciste. M AIS, poursuivons nos recherches. La doctrine elle-même professée par les groupes du « Comité National Français » nous éclaire mieux encore sur les attentats.

« Défendre « DROIT ET LIBERTÉ », cette arme indispensable des anticracistes, c'est mener une bataille décisive contre le racisme et pour la Paix. Cette bataille, en luttant, combattants anticracistes, vous devez la livrer avec la certitude de vaincre, et vous la gagnerez. « DROIT ET LIBERTÉ ».

TRICOTEURS. Une nouvelle importante ! DIAMANT est en mesure de fournir immédiatement toutes les machines électriques et à main. Concessionnaire : O.G.I.M.E.X 13, rue Saint-Roch - PARIS (1^{er}) OPE. 15-75.

CITADELLE. Un plus politique. Un plus culturel. Un plus social.

OCCIDENT. MOUVEMENT D'ACTION UNIVERSITAIRE ET CULTURELLE. Fac-similé d'« Occident », organe du M.A.U.C.

Pour que vive «Droit et Liberté»

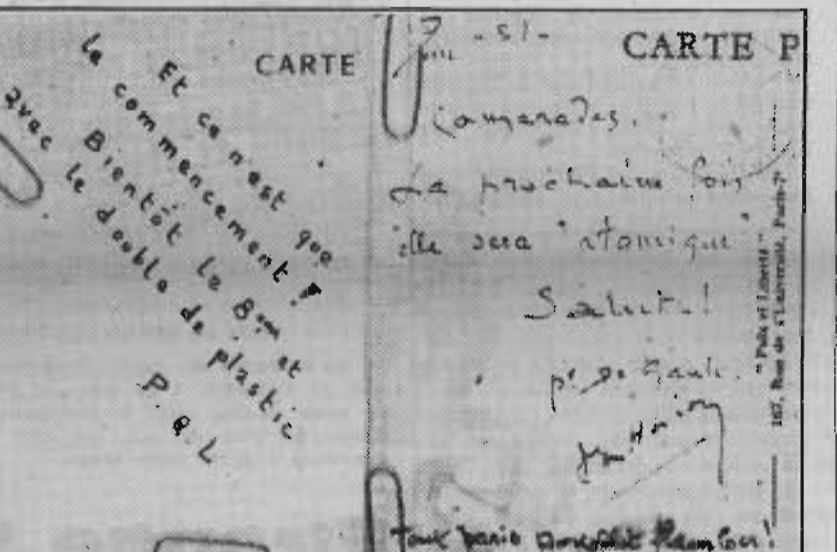
Une doctrine raciste. M AIS, poursuivons nos recherches. La doctrine elle-même professée par les groupes du « Comité National Français » nous éclaire mieux encore sur les attentats.

« Défendre « DROIT ET LIBERTÉ », cette arme indispensable des anticracistes, c'est mener une bataille décisive contre le racisme et pour la Paix. Cette bataille, en luttant, combattants anticracistes, vous devez la livrer avec la certitude de vaincre, et vous la gagnerez. « DROIT ET LIBERTÉ ».

TRICOTEURS. Une nouvelle importante ! DIAMANT est en mesure de fournir immédiatement toutes les machines électriques et à main. Concessionnaire : O.G.I.M.E.X 13, rue Saint-Roch - PARIS (1^{er}) OPE. 15-75.



Les lettres envoyées par les dynamiteurs après l'un de leurs crimes. CI-dessous : la flèche barrée du M.A.U.C., leur croix gammée



Remarque que les cartes postales des nerfs fascistes portent le marque de l'officine Paix et Liberté, et que l'une porte le signature : « Pour de Gaulle ».

Puisqu'on ne vous le dit pas...

PARDONNEZ AUX MORTS... Par décision spéciale du président Truman, le sergent John King, tué en Corée, a pu être enterré au cimetière d'Arlington, bien qu'il ait de « sang indien ».

POUR OBTENIR DE TELLAS MASSEY, il faut d'abord l'union des braves gens de France, républicains et anticracistes, patriotes et anticracistes, peut imposer une action résolue contre les néo-nazis. C'est cette union qui est le maximum de célérité et de succès que l'on puisse obtenir.

LE BDN SYMPTOME. Faut-il vraiment s'enfermer le toccin parce que trois communistes déçus par Hitler renouvent publiquement leur serment de fidélité au défunt chancelier et organisent contre le gouvernement d'Allemagne occidentale une série de manifestations de demi-solides à l'encontre de M. Z. (Frossard), dans « L'Aurore ». N'est-ce pas le signe que l'esprit démocratique pénètre enfin en Allemagne, et qu'on y découvre l'abaissement avoué et cette vocation de la discipline d'où nous venaient nos invasions ?

PAS JALOUX. L'Association des anciens officiers de la Wehrmacht et des anciens fonctionnaires du parti nazi invite les Alliés à tenir compte « de la contribution que les français, en soutenant le moral des soldats alliés, ont faite à la cause de la défense de l'Occident ».

MISERE ATOMIQUE. A East Paterson (New-Jersey), les habitants de Beech Street viennent d'adresser une requête au conseil municipal, lui demandant l'autorisation de déposer leur rue pour l'appeler « Hiroshima Alley ».

LE ILLUSTRE INCONNU. D'ailleurs, à l'Assemblée, M. Isorni, avocat de Pétain, a demandé à M. le Ministre de l'Intérieur si l'opposition d'une plaque sur un immeuble privé, évoquant la naissance, la mort ou un événement de la vie d'un homme illustre qui serait venu dans ledit immeuble, est soumise à une décision préfectorale, soit sur le principe de l'apposition de la plaque, soit sur les dimensions de cette plaque.

Les journaux et les livres fascistes ont préparé une action de plus grande envergure contre certaines fractions de la population, contre la République ?

Un récit bouleversant

POGROM ANTI-NOIR A TRENTON

Nous avons signalé dans notre dernier numéro l'assassinat, par des policiers, à Trenton, d'un jeune Noir de 29 ans, Robert Kelly. Cette affaire a soulevé en Amérique une grande émotion. De nombreux journaux, diverses organisations réclament l'établissement exemplaire des coupables. Voici comment le New York Daily Compass, journal libéral, relate les faits :

Pour mettre fin à toutes sortes de troubles, crimes ou désordres, la police de Trenton (New-Jersey) a adopté une méthode très simple : attraper le premier nègre venu, homme ou femme, le ou la battre jusqu'à perte de connaissance, le ou la tuer d'une balle de revolver en cas de résistance, et embarquer en prison ceux qui vivent encore, sur la base d'inculpations allant de l'agression à l'assassinat.

Une dispute dans un magasin... Dimanche dernier, il nous a été donné de voir un sinistre échafaudage de ces méthodes, comme suite au procès de six Noirs — dont deux sont encore en prison — injustement accusés d'un meurtre.

Cela commença lorsque quelqu'un téléphona à la police de venir séparer un commerçant et un client grondeur qui refusait de quitter la boutique. Nous disons bien : il s'agissait de deux personnes, le commerçant et le client, lequel était dans son tort.

Arrivèrent un car de policiers et un « panier à salade ».

Les agents se déversèrent sur le trottoir, près de la boutique.

Dans une auto, stationnée non loin de là se trouvaient Mlle Kelly, 48 ans, et des membres de sa famille. L'un de ses fils l'attendait dans un bar voisin où elle devait prendre pour le ramener à la maison. L'autre était dans la voiture.

Le commerçant, le client grin-

cheux et d'autres clients, ainsi que les passants qui s'arrêtaient, curieux, devant la boutique d'où jaillissait la dispute, étaient tous des Noirs.

Le crime

La police se mit à attraper les passants les plus proches, à les malmener et à les hisser dans le « panier à salade ».

De sa voiture, Mlle Kelly cria : « Arrêtez ! Ces gens n'ont rien fait ».

Un policier lui cria de « la fermer ».

Mlle Kelly, femme respectable, aux cheveux gris, descendit de sa voiture.

Un policier la saisit, la frappa au visage et sur la tête, si bien qu'elle s'évanouit.

Ses deux fils intervinrent en sa faveur auprès des policiers.

L'un d'eux, Robert Kelly, un ancien combattant de 26 ans, attrapé et battu à son tour, s'écroula sur les genoux.

Quelqu'un cria : « Attention, je vais tirer sur cette racaille... »

Mlle Kelly se dispersa. L'officier qui malmatrait Kelly se relâcha et Kelly s'enfuit. Il atteignit le coin de la rue et, comme il allait tourner, une balle — tirée par l'agent Ernest Kufi — l'abattit.

Deux agents coururent à lui, le ramenant devant la boutique et le laissèrent allongé, perdant son sang sur le trottoir. C'est là qu'il mourut.

Les démocrates ripostent...

Les passants furent de nouveau dispersés, tandis que la mère de Kelly était emmenée dans un hôpital où elle revint. Ce n'est que là qu'elle revint à elle, comme elle tentait de sortir, elle fut de nouveau malmatée par un policier, ainsi qu'on le témoignait les infirmières présentes.

Mardi, cinq personnes, y compris Mlle Kelly, qui se trouve toujours dans un état grave à l'hôpital Mercer, ont été inculpées de conduite nuisible à l'ordre public et d'agression contre la police. Bien que de nombreux témoins aient déclaré que Kelly n'avait en rien menacé le policier qui l'a abattu, celui-ci — à même — a été suspendu de ses fonctions en attendant le résultat de l'enquête — puisque aucune enquête n'a été engagée.

Il n'y a aucun policier à Trenton pour dire lequel d'entre eux a malmatré Mlle Kelly tandis que son fils était assassiné.

Les journaux de Trenton ont baptisé cette affaire : « émeute ra-

ciale » et se sont fermement prononcés en faveur de « la loi » et de « l'ordre », représentés par les policiers qui ont en pourtant, de façon si flagrante, une attitude contraire à la loi.

Couragement, l'Association Nationale pour l'Avancement des Gens de Couleur (N.A.A.C.P.) a tenu un meeting de protestation à Trenton, mardi soir.

Richard Carter, conseiller national du N.A.A.C.P., après avoir écouté les détails de l'affaire et recueilli plusieurs témoignages, a demandé la création à Trenton d'un comité local des citoyens pour exiger dans cette ville, le licenciement immédiat de l'agent Kufi et d'un de ses collègues et la nomination d'un enquêteur par le gouverneur Driscoll.

Seuls un tribunal et un procureur spécialement désignés, bien pourvus en fonds et disposant d'enquêteurs objectifs, peuvent espérer mettre en échec la conspiration illégale de Trenton contre la démocratie et la justice.

Ted O. THACKREY.



Jacob GROMB : "Je garde une foi inébranlable dans le généreux peuple de France"

Les démocrates français protégeront les immigrés antifascistes

Le jeudi 5 septembre, devant une foule nombreuse, s'est déroulé à la suite des Sociétés Savantes, sous l'égide du C.F.D.L., un puissant meeting de protestation contre la mesure d'expulsion frappant M. Jacob Gromb.

En France depuis vingt ans, père de deux enfants français, M. Jacob Gromb a démontré avec éclat son attachement à notre pays ; engagé volontaire dès le 3 septembre 1939,

il fut fait prisonnier et vécut cinq années durant dans les stalags.

Néanmoins, sa naturalisation lui a été retirée et il a été sommé de quitter la France, sans qu'aucun motif lui soit indiqué.

Au meeting prirent successivement la parole : MM. Jacques Mitterand, conseiller de l'Union Française ; Jean-Maurice Hermann, président de la Fédération Internationale des Journalistes, rédacteur en chef du journal Libération ; Jourdan, secrétaire général de l'U.F.A.C. ; Ducloux, secrétaire général de l'A.R.A.C. ; Engel, secrétaire de la Fédération de la Seine des Prisonniers de Guerre ; Cukerman, du Secours Populaire Français ; Raymond Bassus, président du groupe communiste au Conseil général de la Seine ; Albert Youdine, de l'U.I.R.E., et le Dr Danowski, au nom de l'Association des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs.

A la tribune étaient également présents : Madeleine Braun, vice-présidente du C.F.D.L., et MM. Francis Jourdan, président du Secours Populaire Français ; Henri Krivkosi ; Norman ; le Dr Slöves.

Au cours du meeting furent lus des messages de MM. René Cassin, vice-président du Conseil d'Etat ; Emmanuel d'Astier de la Vigerie, député de l'Ile-et-Vilaine ; Pierre Parat, Jacques Hadamard, membre de l'Institut ; le Général Petit ; le Général Tubert, ainsi que du secrétaire de l'Amicale du Staling I.B., M. l'Abbé Gau, député de l'Hérault, retenu à l'Assemblée Nationale, s'étant fait excuser.

Enfin, il a été donné lecture de l'émouvant message de Jacob Gromb dont voici les passages essentiels :

MESSAGE DE JACOB GROMB

Engagé volontaire depuis le 3 septembre 1939, prisonnier de guerre pendant cinq ans, je déclare solennellement que ma conscience est pure et que tous mes actes, pendant les vingt années que j'ai vécues en France, furent inspirés par la seule volonté de servir le peuple de la France, de la France, de la République, de la Paix.

Né à Varsovie, j'ai vécu dans ma tendre enfance les horreurs de la première guerre mondiale. Ma mère se privait souvent de nourriture pour donner à ses enfants sa ration de pain. Elle ne pouvait rien nous donner de plus, car il n'y avait ni lait, ni sucre, pour les enfants du peuple.

J'ai conservé depuis cette époque, gravée dans ma mémoire, les horribles images des invalides de guerre, affreusement estropiés, sans bras, sans jambes, aveugles... J'ai vu, des jupes entières, traîner dans des charrettes les morts, victimes de la guerre et des épidémies.

Depuis ce temps, j'ai ressenti et gardé en mon cœur une haine implacable contre la guerre et contre les criminels qui en sont responsables.

Ouvrier du textile depuis l'âge de 13 ans, j'ai compris, tout jeune encore, qu'il faut que le travail, qui fait avoir la conscience tranquille, se devienne sensible à l'injustice sociale et j'ai pris conscience de la grande signification de la solidarité ouvrière.

Jul, j'ai ressenti très tôt les injures de l'antisémitisme, nourri, encouragé et organisé par le régime fasciste de Pilsudski, qui recherchait par ce moyen abject d'aveiser le peuple, afin de le détourner de son juste combat pour la démocratie, et afin de mieux l'asservir.

J'ai compris alors que seules l'amitié et l'union entre tous les travailleurs et hommes du peuple, sans distinction d'origine ou de religion, peuvent combattre avec succès le fascisme et son produit, l'antisémitisme.

Et lorsque je suis devenu, par la suite, journaliste, je me suis toujours efforcé de demeurer un homme travailleur, de garder ma conscience professionnelle et de servir avec toutes mes forces la cause de la justice sociale, de la démocratie et de la Paix. Je me suis toujours efforcé de proclamer et de défendre la vérité, en me souvenant des paroles de Jean Jaurès : « Le prolétariat ne craint pas la vérité, la vérité le sert ». J'avais conscience que la vérité n'est que dans la vérité présentée à nos yeux, les paroles d'Anatole France : « C'est une grande satisfaction de pouvoir toujours dire ce qui est utile et juste ».

Si mon crime consiste dans mon attachement à la Paix et ma haine du fascisme qui a fait périr des millions d'êtres humains, des millions de millions, parmi lesquels 6 millions de Juifs, dont 120.000 de France, — si tel est mon crime, que le gouvernement le dise ouvertement.

Inébranlable reste ma foi dans le noble, le généreux peuple de France, indéfectiblement attaché à la liberté, et que je souhaite voir libre, indépendant et prospère.

Vive la France !

Le meurtre odieux du pasteur J.H. Man

M^{me} Françoise LECLERC nous écrit...

L'assassinat aux Etats-Unis du pasteur noir J.H. Man par les fascistes d'extrême droite de Sussex, en France me « moultu aussi terrible ». Nous avons publié dans notre dernier numéro, des lettres de Son Excellence le Cardinal Grillon, de Monsieur THOUSSIER, de Monsieur Vain de la Paroisse, signalant ce crime odieux. Voici le message que nous adresse à son tour Mme Françoise LECLERC, membre du Conseil Mondial de la Paix :

Comment ne pas être révolté par l'horreur du crime raciste que vous dénoncez ?

Comment ne pas crier partout la révolte que vous inspire le meurtre du Révérend Joseph H. Man, ce pasteur noir de l'Eglise congrégationaliste, arrosé d'essence et brûlé vif par les lyncheurs ?

Et comment ne pas dénoncer, avec les assassins du Révérend Joseph H. Man, ceux qui tolèrent chez eux ces crimes aussi odieux, ceux qui y poussent par toute leur propagande raciste ?

Si nous n'y prenons garde, notre pays sera, lui aussi, contaminé par



le racisme qu'on tente de lui infuser avec la propagande de guerre.

Ne faut-il pas voir un signe de ce danger dans le fait que le journal « Le Monde » ose publier l'étonnant article du général allemand Gunderian, qui invite les peuples de race blanche à s'unir pour le salut commun ?

Chaque fois que vous dénoncez un crime, une propagande raciste, comptez-moi, je vous prie, parmi ceux qui, avec vous, les flétrissent.

Françoise LECLERC.

Tandis que se prépare un procès monstre à Abidjan

Les 4 de Grand-Bassam maintenus illégalement en prison

ARRÊTES entre le 6 et le 9 février 1949, Jean-Baptiste Mockey et ses compagnons étaient condamnés à 5 ans de prison, en avril 1950, par la Cour d'Assises de la Côte-d'Ivoire. Le 29 juin 1951, après deux ans et demi de détention, leur procès était cassé par la Cour de Cassation. Par conséquent, ces quatre hommes sont à nouveau prévenus, dont pressimés innocents, mais cependant encore détenus, après 30 mois d'incarcération. Il serait juste qu'ils aient pas à supporter les conséquences des irrégularités commises à l'instruction et que, par conséquent, ils puissent bénéficier de la mise en liberté provisoire demandée par leurs avocats. Mais Jean-Baptiste Mockey et ses compagnons ont la peau noire, et certains trouvent normal le sorti injuste qui leur est fait. Et c'est pourquoi leur dossier a mis près de 45 jours pour aller de Paris à Dakar.

Ce sont encore les mêmes procédés qui ont présidé à l'inculpation des centaines de démocrates emprisonnés en Côte d'Ivoire depuis plus d'un an et dont le procès va s'ouvrir à Abidjan dans moins de trois semaines.

Là encore, il appartient à tous les hommes gens d'épauler l'action entreprise par le Comité de défense des libertés démocratiques en Afrique Noire, pour imposer à la Cour d'Assises de la Côte d'Ivoire le seul verdict équitable : l'acquiescement général des démocrates africains.

Pendant le procès de Grand-Bassam

La presse française proteste contre l'expulsion de Gromb

POUR LA DÉFENSE DES DROITS DES ANCIENS COMBATTANTS

La Fédération des Anciens Combattants Juifs des deux guerres organise, le mercredi 19 septembre, à 21 heures, à l'HOTEL MODERNE (Place de la République), un grand meeting, avec la participation de l'U.F.A.C. et de l'U.G.E.V.R.E., pour la défense des droits des A.C. naturalisés et pour exiger que soit rapportée la mesure d'expulsion frappant Jacob Gromb.

Etrange "régime" !

Il y a quelque temps, le journal *Le Matin-Le Pays* publiait une généreuse déclaration de M. le Préfet de Police de la Seine à l'adresse des Nord-Africains :

...Aux 130.000 Nord-Africains de la Seine, il faut fournir un métier et un habitat... La solution n'est pas dans un régime policier, mais dans un régime social.

Le régime social, M. le Préfet de Police de la Seine, vient de le mettre en application au Centre d'hébergement d'Algériens, 14, boulevard de Vaugrassat.

Tous les soirs, à partir de 6 heures, un important groupement d'agents stationne devant cet immeuble, pour en interdire l'accès à tous les ouvriers qui ne sont pas régulièrement inscrits.

C'est-à-dire qu'à partir de 6 heures, devant ce Centre d'hébergement, des hommes se couchent sur les bancs ou à même la terre, avec pour couverture une misérable capote ou un veston.

Autrefois, en se serrant, ils pouvaient au moins dormir à l'abri, mais n'est-ce pas ? le régime social... Que les pouvoirs publics ne parviennent pas à améliorer la désastreuse condition de l'habitat des Nord-Africains est déjà une chose scandaleuse, mais qu'en plus ils empêchent la solidarité de jouer parmi les travailleurs et obligent une partie d'entre eux à coucher dehors, voilà qui montre combien le mépris raciste manifeste lors des défilés du premier mai, et à Wagram, continue de régner vis-à-vis des Nord-Africains.

Le Japon, de M^{me} Butterfly à M. Acheson

SOUVENEZ-VOUS des descriptions pleines de poésie que l'on nous donnait jadis, ou apprenait la géographie, nous en arrivions à l'Extrême-Orient :

« Le Pays du Soleil Levant » ?... Des filles brunes en kimono se courbant jusqu'à terre pour vous saluer ; les cerisiers en fleurs dans des jardins paradisiaques où se trouve obligatoirement un temple bouddhiste au toit bizarre ; les chrysanthèmes aux longs pétales, aux couleurs d'ocre terni ; et surtout, les romans de Pierre Loti. Plus tard, quand, pour nous récompenser d'un succès à un examen, nos parents nous offraient l'Opéra-Comique, nous terminions alors notre éducation japonaise avec l'inevitable *Mme Butterfly*.

Nous savions, bien sûr, que le réel du sol de ce pays est si montagnueux qu'un sixième seulement peut en être cultivé. Qu'on y trouve de la soie, des joncs à bon marché et un empereur au nom compliqué, considéré par ses fidèles comme étant le fils du soleil, en un mot, l'incarnation vivante de Dieu.

L'histoire du Japon ? A vrai dire, nous la connaissons mal pour ce qui est du passé lointain. A partir de 1868, nous commençons à y voir plus clair.

Comment on signe un traité commercial

A quelques années de cette date, l'Amérique, qui ne pouvait écouler tous ses produits, commença à s'intéresser beaucoup aux quelques deux mille îles formées par le Japon. Elle envoya donc un émissaire

en contact avec le Japon, toutes les habitudes de ce dernier.

Arrive 1894, époque où le Japon décide d'intervenir contre la Chine. Il la dépouille du même coup de Formose, des Pescadores et de la Péninsule du Liaotoung.

Ici finissent les cerisiers en fleurs et la poésie et commence l'époque des rapines, des menaces, des annexions et des agressions. Elle devait durer quarante sept années, pendant lesquelles le Japon viola seize fois, d'une façon ou d'une autre, les territoires de ses voisins.

1905, c'est la brusque attaque de Port Arthur, la défaite de la Russie assure au Japon un protectorat sur la Corée et une partie de l'île Sakhaline. Pris par une véritable fièvre de conquête, en 1927, le général Tanaka, d'accord avec les familles financières disposées, présente à l'Empereur un plan bien établi. Adopté, il devient programme de gouvernement. Il tend à placer sous domination japonaise la partie orientale de l'Asie, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, et bien d'autres choses encore.

Nous devons utiliser la Mondchourie et la Mongolie pour pénétrer dans le reste de la Chine, disposant de toutes les ressources de la Chine, nous posons à la conquête de l'Inde, de l'Archipel de l'Asie mineure, de l'Asie centrale et même de l'Europe.

A ces modestes prétentions, s'ajoutaient ce slogan : « Notre toi japonais sera le fait du monde ».

Mais tel n'était pas l'avis des peuples. Résistant vigoureusement à l'agression, ils contraignirent le Japon, frappé d'une façon décisive par l'intervention soviétique, de capituler le 14 août 1945. Après une guerre sanglante, où les criminels de guerre japonais n'eurent rien à envier aux criminels de guerre nazis.

L'occupation américaine

Les criminels de guerre furent arrêtés, emprisonnés. On pouvait s'attendre à les voir exécuter. Quelques-uns seulement ont été pardonnés.

L'empereur au nom compliqué, dit chacun soit aujourd'hui qu'il se nomme Hirohito, est resté sur le trône, comme pour bien illustrer la continuation de la même politique.

Les familles dirigeantes qui avaient perdu la liberté et leurs fortunes respectives, ont retrouvé, tel Krupp, leur plein épanouissement. Dix mille officiers japonais sont blancs, et le commandement du Japon entre dans une phase active.

Mais quelque chose a changé sous le soleil japonais, comme sous bien d'autres ciels d'ailleurs. Ce jour-là, cinq millions de signatures contre le réarmement du pays ont été recueillies. La compagnie pour la signature d'un pacte entre les cinq Grands a trouvé un écho favorable auprès du peuple japonais. Si la Chine, qui a donné cinq millions de soldats dans la dernière guerre, n'était pas représentée à San-Francisco ou vint d'être signifié un inquisiteur « traité de paix », celui-ci n'aurait aucun crédit. M. Natchu lui-même a dû reconnaître ses approximations. C'est d'un traité de guerre qu'il s'agit, assurant le réarmement des dangers japonais japonais à qui l'on fait miroiter l'espérance d'une revanche. Et le peuple japonais qui connaît la bombe atomique à Hiroshima et à Nagasaki, sait bien que la Paix est le bien de tous, c'est pourquoi il agit afin que la Chine populaire soit représentée le jour où sera signé un véritable traité de paix.

Au pays des soies brillantes et des fils aux cheveux bruns, il est des hommes qui luttent afin qu'il soit possible à tous les peuples du pacifique d'être libres de tourner leurs yeux vers l'Extrême-Orient sans percevoir autre chose que le travail pacifique, des cerisiers en fleurs et le soleil levant.

Colette MOREL.

Le commencement de la fin

Deux familles détenaient à l'époque les rênes de la finance japonaise. Les propriétaires terriens devinrent en même temps propriétaires industriels. Car le Japon prenait,

afin de faire passer dans l'histoire du Japon, un message de paix.

En France, pour un tel « défilé », on se voit infliger une amende. En Afrique Noire, on s'en tire avec quatre mois de prison. Là encore, la discrimination raciale fait son œuvre.

SEUL QUE VOUS SEREZ BLANCS OU NOIRS...

Quatre jeunes instituteurs, militants de la Jeunesse Démocratique Africaine (R.D.A.), viennent d'être jetés en prison à Dakar. Ce sont Guye Abdoulaye, membre du Comité Exécutif de la Fédération Mondiale de la Jeunesse Démocratique, secrétaire de la section sénégalaise du R.D.A., secrétaire de l'Union des Syndicats C.G.T. de Dakar ; Bè Thiaro ; Sarr Dimbané ; Sarr Guèye.

Ces quatre jeunes démocrates africains ont été condamnés à quatre mois de prison ferme et 20.000 francs d'amende pour avoir participé, le 13 avril 1950, à une manifestation « non autorisée » de solidarité à l'égard de la jeunesse européenne.

En France, pour un tel « défilé », on se voit infliger une amende. En Afrique Noire, on s'en tire avec quatre mois de prison. Là encore, la discrimination raciale fait son œuvre.

LES SS du Pacte Atlantique

Suite de la page 1

prévoyant la constitution d'une armée de 250.000 hommes, à la disposition du général Eisenhower. D'après les plans du service de Blanc, conseiller militaire d'Adenauer, on formera six corps d'armées comprenant chacun deux divisions, une aviation forte de 2.000 appareils et des unités de la marine.

PRELIMINAIRES

Cette personnalité a confirmé : « On cherchera de préférence un recrutement jeune. Comme il est improbable que cette opération puisse réunir 250.000 volontaires, le problème du service obligatoire sera posé. Nous tablons sur les jeunes nés entre 1931 et 1934. Cette incorporation s'effectuera dès 1952, date à laquelle un tiers des jeunes Allemands seront convoqués ».

Le journaliste ayant remarqué que le recrutement obligatoire était contraire à la Constitution de Bonn, il lui a été répondu : « Cette Constitution présente des lacunes ; nous allons être obligés de la revoir et de la réviser ».

POUR LES CADRES

« Nous utiliserons les corps des officiers et sous-officiers de l'ancienne armée », car dans aucune armée du monde les cadres ne sont composés de volontaires.

« Pour réaliser cette armée, le gouvernement prévoit une dépense de 24 milliards de marks ».

« Le journaliste : Mais la somme to-

te des impôts payés en 1950 et 1951 n'est que de 21 milliards...

« — La personnalité : C'est un problème qui foudra résoudre... »

Et voilà !

Il ne s'agit plus de redonnations de chefs nazis impatients, mais de mesures officiellement conçues par le Dorn et officiellement approuvées par les milieux « atlantiques ».

Ces qui ne veut pas dire que les grands nazis ont mis une sourdine à leurs agissements. Loin de là !

Il n'est qu'à lire la page stratégique que notre distingué confrère « Le Monde » met gratuitement à la disposition du dernier chef des forces terrestres de la Wehrmacht, le général Gunderian.

Quant à Rome, laissez-lui sa discipline pas douloureusement devant la mémoire de Pétain, il réclame la libération des nazis détenus à l'étranger...

Au gouvernement de Bonn, il ne réclame plus rien, on comprend ça. En quelques jours, le gouvernement fédéral a interdit la publication de tous les journaux progressistes de l'Allemagne de l'Ouest ; interdit l'Association des Victimes du Nazisme et autorisé le regroupement national des anciens combattants de la Wehrmacht, etc... le part de tous ceux qui ont été pendant la dernière guerre, croix de fer et autres...

Mais tant d'impétuosité guerrière n'est-elle pas pour autant les runes de Caléagne, Brème et Hambourg, ni l'engagement ou les dépenses des démocrates allemands conscients.

La politique qui consiste à faire armer avec force menagements que les anciens S.S. sont prêts à jouer le beau rôle de défenseurs de la civilisation occidentale, est aussi criminelle qu'optimiste.

AFRIQUE DU SUD

« C'est un crime contre l'humanité, a déclaré le célèbre chef d'orchestre italien Giuseppe Morelli, en voyant la condition faite aux Noirs en Afrique à son mariage photographique aux côtés de l'un d'eux. La photo a été interdite par la censure sud-africaine ».

FRANCE

« Un de plus... Condamné à mort en 1946, Benoist-Méchin avait vu sa peine commuée (comme bien d'autres), M. Vincent Auriant vient de le gratifier d'une faveur nouvelle ; il n'est plus condamné maintenant qu'à 20 ans de travaux forcés. A l'heure d'une « Histoire de l'année où ils étaient en deux tomes, il a réuni les éléments lui permettant d'en débiter un troisième. Il utilisera pour cela les centaines de déclarations de Ramcke et de Gunderian. Du travail en famille... »

ESPAGNE

« Echangés. Un groupe d'officiers français va se rendre aux U.S.A. pour se familiariser avec les armes américaines. D'autre part, de grandes quantités d'équipement militaire vont bientôt arriver à Madrid, pour que « les forces armées espagnoles puissent être utilisées avec le maximum d'efficacité ».

ALLEMAGNE OCCIDENTALE

« La grève commencée par les travailleurs de la métallurgie de Hesse, le 27 août, se poursuit. Au 60.000 ouvriers qui avaient cessé le travail viennent s'en ajouter 19.000 autres, de l'usine automatisée de Opel, et 15.000 de la région Kessel. Ils réclament 12 pleins jours supplémentaires de l'heure et poursuivent leur lutte jusqu'au bout, malgré la police d'Altenauer ».

Comment on signe un traité commercial

Le commencement de la fin

BREF...

Au faciès

L'autre samedi, à la suite d'une altercation survenue entre un Algérien mutilé de guerre et un Français, la police a été appelée.

Au cours de cette bagarre, le mutilé de guerre a eu le dessous et a été blessé. Qu'importe ! La police, prête à tout, a causé par le « Blanc », s'est livrée à un palissage « au faciès », sur le boulevard Barbès, et a conduit au poste des dizaines d'Algériens pour « vérification d'identité ».